

BATAILLE POUR
LA SUPRÉMATIE

Curtis Y. C

Bataille pour la Suprématie

Tome I – L'Appel du Devoir

Roman

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persee.fr

*À Elian-Jonas, le premier à avoir
découvert et aimé cette histoire.*

PRÉFACE

Je me suis souvent demandé ce que je pourrais faire d'exceptionnel dans ma vie, quelque chose d'unique. En y réfléchissant encore souvent, je n'aurais jamais pensé qu'écrire un livre soit cet acte étant donné que mon rapport à la littérature est spécial. En effet, elle a toujours été là sans que je m'en rende compte et ce n'est qu'au lycée qu'elle s'est pleinement révélée à moi.

Dans mon enfance j'ai toujours été passionné par la fiction. Découvrir de nouvelles histoires était ma plus grande passion un temps et, par la force des choses, je me suis mis à en raconter.

Dans mon adolescence, lire était un réel plaisir. J'ai cependant écrit le premier tome de *Bataille pour la Suprématie* après avoir redécouvert les bandes dessinées japonaises. Avoir plusieurs points d'appui m'a permis de regrouper toute la motivation nécessaire pour écrire. Grand passionné de politique, de psychologie et de relations humaines, il était évident pour moi que je mélange le tout dans une seule et même œuvre. J'ai façonné *Bataille pour la Suprématie* pendant presque dix ans en lisant des livres de genre divers et variés. C'est en écrivant diverses histoires que progressivement, l'histoire que vous allez découvrir m'est venue à l'esprit. Par moments, j'ai eu cette impression que l'histoire de Chris Raiders me hantait. Avec ce premier tome, elle y trouve un point de départ. C'est le début d'une épopée qui, j'espère, plaira à une palette diverse de personnes.

Il y a trois cents ans, Peter Pevery marqua l'histoire en fondant l'État de Speroland. Considéré comme un héros, il détient le plus grand pouvoir et les plus grandes richesses du Monde. Quelque temps après ses actes légendaires, il mourut. Dès lors, de dangereux groupes se répandirent afin de récupérer la puissance que détenait Peter. Il s'agissait des « challengers ». Officiellement reconnus, ils ont atteint leur apogée le siècle dernier. Aujourd'hui, Speroland connaît une période d'insécurité où la loi du plus fort règne : c'est la bataille pour la suprématie.

PARTIE I
L'APPEL DU DEVOIR

CHAPITRE PREMIER CONTACT

Side, la capitale de Speroland belle et moderne. Tous ses habitants ne cessaient de vanter ses gratte-ciels et étaient ravis de l'histoire que cette ville avait derrière elle. Dans le Monde, la capitale était connue et respectée au point de prendre une place cruciale dans les hautes instances de la politique internationale. Tout le monde rêvait d'y habiter, mais la réalité était différente de cette utopie. Certaines personnes voulaient contrôler la ville. La pourriture et la racaille dominaient les districts depuis plusieurs années et la police avait du mal à gérer les nombreuses et puissantes organisations criminelles qui n'attendaient que de savoir laquelle d'entre elles l'obtiendrait. Tout cela avait comme point de départ une violente guerre civile que le gouvernement avait jugé bon de ne pas trop mettre en avant. La plupart des représentants de l'ordre avaient baissé les bras et fermaient les yeux sur les agissements des criminels en tout genre. La police ne pouvait plus agir car elle n'était plus assez puissante, tous les habitants vivaient dans la crainte, ils n'attendaient plus qu'un miracle.

C'était un mois de janvier pluvieux. Le ciel était parsemé de nuages grisonnants. Les gouttes frappaient le sol avec violence, le déluge ne semblait pas vouloir s'arrêter. Qu'importe, c'était devenu habituel à Speroland.

Un jeune homme de seize ans venait d'arriver à la Gare Centrale. Il se nommait Chris Raiders. Il était de moyenne taille, à peu près un mètre soixante-douze. Son corps était svelte. Le garçon à la peau mate avait l'iris de couleur vert, ses yeux étaient séparés par un nez moyennement large et ses dents éclataient de blancheur.

Ce jour-là, Chris portait seulement un sac à dos gris avec lui. Sa traversée de la gare fut rapide. Il se faufila entre une masse de personnes imposantes, peut-être une centaine. Le jeune homme avait eu de la chance de ne pas arriver à l'heure de pointe. La gare était parfois pleine à craquer et s'y déplacer était difficile. Mais après avoir navigué entre les nombreux couloirs à la décoration baroque, puis emprunté au moins une dizaine d'escalators, Chris s'approchait de la sortie. Le jeune homme atterrit dans le hall. Il prit le temps de contempler l'extérieur à travers les grandes vitres situées en haut des portes d'entrées.

Chris leva les yeux vers le ciel gris avant de soupirer. Il scruta l'environnement autour de lui et sourit. La gare ne manquait pas d'animation, ça sentait l'aventure. Le garçon se remit en route et s'approcha des portes principales. Il inspira un bon coup, l'air frais remplit ses poumons et la brise caressa son visage. Il pleuvait toujours à torrent. Ses vêtements étaient trempés, il eut heureusement la chance de tomber assez vite sur un taxi. Sans perdre de temps, Chris chargea lui-même son sac dans le coffre avant de monter dans le véhicule noir aux bandes jaunes.

Le chauffeur était surpris de voir le jeune homme habillé de manière si légère. En effet Chris portait un ensemble noir qui se composait d'un gilet et d'un pantalon. Comment ce jeune homme pouvait venir dans la capitale ainsi ?

Après lui avoir demandé quelle était sa destination, le chauffeur de taxi sourit et démarra la voiture.

— Eh bien, vous ça se voit que vous n'êtes pas du coin. Tout le monde sait qu'en janvier vaut mieux être préparé à la pluie à Side !

— Je ferai plus attention la prochaine fois, répondit Chris amusé.

— Alors, vous voulez un hôtel, mais vous ne savez pas trop où ? Si je peux me permettre, il y en a de très bon dans le 20^e district. D'ailleurs vous aurez une belle vue sur le fleuve Hiver.

— Merci.

— Vous êtes ici pourquoi ? Si ce n'est pas trop indiscret. Vu votre âge j'ai ma petite idée... Sachez que les femmes ici sont magnifiques. Ce sont les plus belles du Monde. J'ai moi-même de bons souvenirs. J'ai eu des aventures avec des femmes aux cheveux soyeux verts, bleus, noirs... De toutes les couleurs. Ah, Cindy était ma préférée...

Le chauffeur se lança dans un long monologue aux sujet des femmes et de la vie gourmande à Side. Chris était fasciné, mais il finit par l'interrompre.

— J'ai entendu d'autres choses moins joyeuses sur cette ville, il y a vraiment une sorte de guerre de gangs ?

— Excusez-moi, répondit le chauffeur assez gêné. Vous parlez sûrement de... oui ici c'est le chaos la plupart du temps. Il suffit de voir, vous le constaterez par vous-même.

Chris ne saisissait pas encore de quoi parlait le chauffeur de taxi. Malheureusement il n'eut pas le temps d'approfondir le sujet. Il était arrivé dans le 20e district en face d'un hôtel à l'édifice fissuré. Cependant la bâtisse tenait toujours. La pluie avait cessé.

— Vous êtes au bon endroit. Si vous avez de la chance, vous aurez vue sur la statue de notre héros national, seul et unique dirigeant contesté de l'histoire : Peter Pevery. On peut la voir en bordure du fleuve.

Chris le remercia et le chauffeur finit par ajouter autre chose.

— Vous savez, nous ne vivons qu'une fois et puis vous êtes si jeune. Je vous offre la course, c'est gratuit !

Chris ouvrit grand les yeux, la course était gratuite ? Il remercia à nouveau le chauffeur de taxi qui riait à pleine dents. Le véhicule démarra et Chris vit partir cette voiture noire ornée de sa bande jaune et de sa plaque officielle « 237 ». La journée ne pouvait pas mieux débiter pour le jeune homme, heureux d'avoir économisé soixante dollars sperolais sur la course. Il pénétra ensuite dans l'hôtel, un bâtiment gris assez déprimant. La bâtisse n'avait rien d'engageant. La multitude de fenêtres paraissaient ne pas avoir été lavées depuis longtemps. Cela ne présageait rien de bon concernant l'état des chambres. Chris grimâça. La morosité des lieux n'avait rien de très hospitalier et la météo n'y était pas pour rien. Comme il l'avait pressenti, la propreté n'était pas le point fort de l'hôtel. Chris se laissa tomber sur le lit. Il plongea rapidement dans une profonde réflexion. Le jeune homme venait tout droit de la ville tranquille de Chelsea. Il avait rendez-vous à Side et cela semblait le préoccuper. Chris s'était perdu dans ses pensées depuis presque une heure avant de revenir à la réalité. Il jeta un œil sur l'horloge accrochée au mur. Il était quinze heures et demie passée. Chris se redressa quand il vit que le ciel gris avait laissé place à un soleil radieux à travers la fenêtre. Un large sourire s'étendit sur le visage du jeune homme. À une